



Islands of Love, Islands of Risk. Culture and HIV in the Trobriands de Katherine Lepani

Gilles Bounoure



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/6863>

DOI : 10.4000/jso.6863

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2013

Pagination : 243-245

ISBN : 978-2-85430-035-2

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Gilles Bounoure, « *Islands of Love, Islands of Risk. Culture and HIV in the Trobriands* de Katherine Lepani », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 136-137 | 2013, mis en ligne le 20 octobre 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/6863> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.6863>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Islands of Love, Islands of Risk. Culture and HIV in the Trobriands de Katherine Lepani

Gilles Bounoure

RÉFÉRENCE

Lepani Katherine, 2012. *Islands of Love, Islands of Risk. Culture and HIV in the Trobriands*, Nashville, Vanderbilt University Press, 242 p., glossaire, bibliogr., index, cartes et ill. noir et blanc dans le texte.

- 1 Le sort honteux imparti à la sexualité humaine dans les civilisations occidentales y a déterminé une curiosité particulière, et forcément trouble, à l'égard de ce qu'en avaient fait ou continuaient à en faire les sociétés les plus écartées du point de vue géographique et culturel. À l'« utopie tahitienne » de Bougainville ou à la Nouvelle Cythère de son pilotin Fesche, s'est substitué une quinzaine de décennies plus tard le mirage trobriandais de Malinowski, dont le premier livre traduit en français fut précisément *La vie sexuelle des sauvages du Nord-Ouest de la Mélanésie*, avec une préface d'Havelock Ellis, pionnier des recherches sexologiques, le présentant comme « un tableau de la vie sexuelle des peuples non encore corrompus », voire « une source de suggestions utiles pour la vie civilisée » et sa « réforme sociale ». Il ne fallut que quelques mois entre la parution de cet ouvrage à Londres en 1929 et sa publication à Paris, tandis qu'*Argonauts of the Western Pacific*, publié en 1922, ne fut rendu accessible aux lecteurs français que quarante et un ans plus tard... Dès lors, l'archipel des Trobriand se trouva connu autant (sinon davantage) comme « *islands of love* » que comme pivot de la kula, et du fait de ces circonstances et de l'épidémie dont il traite, l'ouvrage de K. Lepani s'annonce du plus haut intérêt par son intitulé même, avec un contenu qui n'a rien de décevant.

- 2 Quoique ce soit loin d'être le sujet central du livre, il convient de revenir sur ce pan de l'enquête de Malinowski, n'évoquant dans sa *Vie sexuelle* l'existence dans l'archipel de « maladies vénériennes » que par deux minuscules allusions (p. 282 et p. 444, p. 294 et p. 473 dans la première édition anglaise). Or, le *Pacific Islands Year Book* dans ses quatrième et cinquième éditions (ici 1945, p. 292) écrivait encore des Trobriand :
- « Judged from the standpoint of Europeans, a low idea of morality exists in the group, and at one time there was a high percentage of venereal disease. This was greatly reduced through the labours of Dr. Bellamy, who was stationed there for fifteen years. The native population of the group, comprising 8,570, is still periodically examined for venereal disease, and all cases are placed in hospital and detained until a cure is effected. At times the disease has been practically stamped out, but has re-appeared again. »
- 3 À l'orée du xx^e siècle, la brève ruée vers l'or qui se porta sur les archipels du nord de l'actuelle Milne Bay Province y répandit des infections sexuellement transmissibles dont l'ampleur inquiéta les autorités coloniales. Elles confièrent au Dr Raynor Bellamy le double rôle de magistrat résident adjoint et de médecin spécialement chargé de ces maladies, fonctions qu'il exerça de 1905 à 1916. Comme le rappelle K. Lepani (pp. 196-197 n. 3) c'est Bellamy qui informa Seligman (1910 : 704) des traditions locales alléguant des conceptions « immaculées » sans intervention masculine :
- « Intercourse is recognised as the cause of children, although single girls who become pregnant have a curious habit of blaming some or other portion of their diet. »
- Malinowski en vint à se persuader de la conclusion suivante (1930 : 22) :
- « L'idée d'après laquelle la mère serait le seul et unique auteur du corps de l'enfant, le père ne contribuant en rien à sa formation, constitue le facteur le plus important du système légal des indigènes des îles Trobriand. »
- 4 Si Bellamy fut à la source de cette élucubration « scientifique », ce fut encore lui qui accueillit et hébergea Malinowski à son arrivée à Kiriwina, lui procura la fameuse tente où allait s'installer l'ethnographe, l'initia à la langue et envisagea même avec lui un livre à écrire en commun (Young, 1998 : 48-49 ; voir aussi *The Ethnography...*, 1978 : 12). Son hôte ne lui en fut guère reconnaissant, ne le mentionnant par son nom que dans un passage de la *Vie sexuelle* relatif à l'obstétrique traditionnelle (p. 226) et parlant seulement dans la page précitée d'« un médecin qui était spécialement affecté aux îles Trobriand au traitement des maladies vénériennes ». Entre-temps, Bellamy avait reproché à Malinowski d'avoir détruit en peu de mois ses longues années de lutte contre la diffusion des maladies, consistant notamment à endiguer la polygamie traditionnelle des chefs. On vérifie de nouveau ici la justesse des avertissements d'André Devyver (1963 : 39-40) à l'usage des lecteurs français des *Argonautes* : non seulement « Malinowski a cru devoir faire abstraction de l'influence européenne sans fausser la réalité », mais « il était excessif de nous présenter cet archipel comme une nouvelle Arcadie ».
- 5 C'est pourtant cette image d'« *islands of love* » et de « *place of sexual freedom* » qui met aujourd'hui les îles Trobriand dans une situation particulièrement épineuse à l'égard du sida, mal dont la Papouasie Nouvelle-Guinée est de tous les pays du Pacifique le plus atteint. L'affection est largement plus répandue dans les centres urbains de la grande île que dans les archipels écartés, à la fréquentation touristique et aux mouvements de population plus réduits, et il semble que l'incendie qui détruisit en 1972 le principal hôtel de Kiriwina ait contribué quelque temps à en protéger l'île et ses voisines. Toutefois, le premier cas y était enregistré en 2001, en 2004 un « *Social Mapping Report*

for HIV/AIDS, Milne Bay Province » donnait l'alerte, on recensait deux ans plus tard deux décès imputables au rétrovirus, et l'on en venait à pointer explicitement la responsabilité des visiteurs venus assister à la fête des ignames, promue comme attraction touristique, voire sexuelle (Fink, 2006). En février 2011, le quotidien de Port Moresby *Post Courier* (Maolai et Setepano, 2011) a mis en vedette une Kiriwinienne de 25 ans, la première à révéler publiquement sa séropositivité devant une assemblée de femmes, déterminant les chefs de l'île à s'impliquer davantage dans la lutte contre le mal, tandis que le même mois, *Wasdok Nius*, publication officielle de l'ombudsman de Papouasie Nouvelle-Guinée, consacrait une page au sida et la suivante à Kiriwina, sous le titre « *Experience the island of love* »...

- 6 L'ambition de K. Lepani n'était pas de relater ce genre de faits sur lesquels elle s'attarde peu, ne citant même pas le travail de Joyce Motobila, qui était en 2006 la seule « *AIDS awareness worker* » pour l'ensemble des Trobriand (voir l'article précité du Dr Sheri Fink). Il s'agissait pour elle d'analyser les attitudes des Trobriandais confrontés à la pandémie et aux moyens usuels de la combattre, abstinence, fidélité, préservatifs (« *ABC, Abstinence, Be faithful, Condom use* »), ici mis en échec par les usages locaux davantage que par les moyens très déficients du système de santé publique. Le premier chapitre (« *Models of Meaning and Ways of Knowing* », pp. 15-30) examine les réponses opposées à la maladie dans le cadre de pays à cultures traditionnelles et particulièrement en PNG, dont l'auteur a été la principale rédactrice du programme de lutte publié en 2010 (*National HIV Prevention Strategy 2011-2015*). Le chapitre suivant (« *In the Process of Knowing* », pp. 31-41) analyse les diverses difficultés observées à Kiriwina dans la diffusion de l'information concernant une maladie « invisible », et qui plus est « sexuelle », sujet de conversation traditionnellement *tambu* (tabou). Le troisième chapitre (« *Connections to Place* », pp. 42-64), qui offre de belles pages sur la vie quotidienne à Kiriwina, explicite la position de l'anthropologue, blanche ayant épousé un Trobriandais en 1978, engagée depuis 1997 dans la définition des programmes nationaux de lutte contre le sida, et suivant la scolarité de ses petits-enfants dans les écoles de Kiriwina, lieux privilégiés de dialogue et d'observation.
- 7 C'est dans le quatrième chapitre (« *Because We Can! Gendered Agency et Social Reproduction* », pp. 65-100) et les suivants (« *Youth Sexuality. Making Desires Known* », pp. 101-134, « *Converging Meanings* », pp. 135-155, « *Fitting Condoms on Culture* », pp. 156-176) que K. Lepani aborde pleinement son sujet, les spécificités trobriandaises en matière de relations amoureuses, telles qu'elles survivent après des décennies de présence missionnaire et touristique et en dépit des menaces impliquées par la maladie et la surpopulation. Elles ne lui semblent guère coïncider avec les conclusions de Malinowski, ni parfois avec les déductions d'Annette Weiner (voir notamment n. 12 p. 197 et n. 6 p. 202), mais l'essentiel est pour elle, et les insulaires aussi, qu'elles déjouent les politiques prophylactiques venues de l'extérieur. On voit comment plaisir, fierté (notamment d'avoir séduit ou enfanté), pudeur (*mosila*, que K. Lepani traduit un peu étroitement par *shame*, voir l'index p 240) trouvent encore à s'équilibrer aussi bien dans les relations intimes que dans une vie sociale qui les protège sous condition de « respecter les formes », avec une discrétion qui les fait aussi échapper aux observations de toutes sortes, qu'elles se veuillent scientifiques, médicales ou seulement statistiques.
- 8 Les nombreux spécialistes des Trobriand et tous ceux qui prennent cet archipel comme cas d'école dans leurs écrits ou leur enseignement ne manqueront pas de scruter ce que

l'enquête et les déductions de K. Lepani ont de recevable ou de contestable. Du point de vue de l'anthropologie « théorique », son livre très largement informé des recherches antérieures paraît novateur sur maints sujets impossibles à développer ici. Du point de vue de l'anthropologie « pratique », *Islands of Love, Islands of Risk* est probablement l'un des ouvrages les plus utiles récemment décrits dans ces colonnes. S'adressant en premier lieu aux insulaires des Trobriand, il est fait pour développer leur *awareness* sans blesser leur *mosila*. Parviendront-ils néanmoins à se prémunir de la maladie tout en préservant leur équilibre de vie ? Dans son « *Epilogue* » (pp. 177-183), K. Lepani se garde de toute prédiction, en particulier faute de données chiffrées peut-être plus difficiles à recueillir ici que dans le reste de la Papouasie Nouvelle-Guinée, mais elle insiste sur l'importance, dans cette lutte contre le « mal invisible », de l'image de la sexualité développée par les divers groupes humains à leur propre usage et à celui des autres, « *the image of sexuality we create for ourselves* » (p. 182, d'après Carol Jenkins). Il semblerait que jusqu'à présent les Trobriandais se soient mieux préservés par le respect de leurs propres formules (plaisir, fierté, pudeur) que par l'application d'ABC prophylactiques venus de l'extérieur. Telle est l'une des leçons qui rendent ce livre utile très au-delà de son titre et de son ambition initiale.

BIBLIOGRAPHIE

- AN. 2011. Experience the island of love, *Wasdok Nius*, Ombudsman commission of Papua New Guinea Newsletter, February issue.
- DEVYVER André, 1963. Présentation, in Bronislaw Malinowski, *Les Argonautes du Pacifique occidental*, tr. fr., Paris, Gallimard.
- FINK Dr. Sheri, 2006 (June 1st). Papua New Guinea: no escaping the virus, *Frontline/World*, public broadcasting service.
- MALINOWSKI Bronislas, 1930 [1929]. *La Vie sexuelle des sauvages du Nord-Ouest de la Mélanésie*, tr. S. Jankélévitch, Paris, Payot.
- , 1979. *The Ethnography of Malinowski, the Trobriand islands 1915-18*, edited by Michael Young, London, Routledge & Kegan Paul.
- MAOLAI Paul and Nellie SETEPANO, 2011 (February 22nd). Woman reveals hiv status, *Post-Courier Online*.
- ROBSON R. W. (ed.), 1944. *The Pacific Islands Year Book*, 5th (wartime) edition, Suva, Pacific Publications.
- YOUNG Michael W., 1998. *Malinowski's Kiriwina. Fieldwork Photography 1915-1918*, Chicago, University of Chicago Press.